

NUIT DU DESTIN

# Takfarinas enflamme le Tesnime

Comme chaque jour, du lundi au vendredi, des soirées ramadanesques sont organisées au sein de l'établissement algérois Tesnime dans le 11<sup>e</sup> arrondissement à Paris.

Correspondance particulière

Ces soirées, animées par le duo Mourad Achour-Christophe, remplacé par Kim les week-end, sont transmises en direct sur les zones de la radio Beur FM, de 22h 30 à 1h. Plusieurs jeunes chanteurs se sont succédé au rythme de ces soirées thématiques axées sur la découverte des cultures maghrébines.

De Mustapha Berkani à Ahmed Larinouna et Sidi-Ali Lahbib en passant par les chanteurs kabyles Zahir Bejaoui et Takfarinas, sans oublier Samir Toumi, Souad Massi et la comédienne Beyouna, ainsi que l'orchestre



Photos : DR

Madhoub et Gaâda Diwan de Béchar, tout ce beau monde a brillé et donné du bonheur à toutes ces familles qui viennent parfois prendre leur *ftour* au sein même de Tesnime. Car, il est impossible de prendre une place sans procéder à une réservation. Malgré l'exiguïté de la salle et l'affluence des familles, la gérante de Tesnime, M<sup>me</sup> Saleha, fait de son mieux pour les satisfaire. Le dynamique Naim Haine et la plus jeune Liza ne ménagent aucun effort pour rendre agréables ces soirées.

C'est ainsi qu'à l'occasion de ce 27<sup>e</sup> jour du Ramadan,

l'établissement Tesnime a connu une forte présence de familles à l'occasion de la venue de l'enfant de Tixeraine, Takfarinas.

L'arrivée du chanteur a été accueillie par les nombreuses familles sous de fortes acclamations et des youyous. Deux heures et demie durant, puisque Beur FM interrompt son direct à partir d'une heure du matin, il interprétera son répertoire et des standards de la chanson algérienne qui ont été repris en chœur par un public averti.

Né à Tixeraine, un «village» kabyle en plein Alger,



Takfarinas, dont les parents sont originaires de Tizi-Tghidet à Yakouren dans la wilaya de Tizi-Ouzou, connu par son «je m'appelle tak, je suis né en Algérie, je vis en France, mon identité c'est la musique et mon pays et chez moi, c'est la planète». Son dernier album, *Honneur aux dames* (BMG, 2004), garde le même cap mais souligne également une orientation plus accentuée vers le grand public à travers des strophes en fran-

çais. Alors qu'en 1986, le châabi algérois était relégué au fond de La Casbah, le chant des Aurès ne dépassait pas ses limites régionales et le genre sahraoui se mourait dans les dunes de sable.

Tout le paysage musical algérien était, outrageusement, dominé par le raï.

Tout jeune homme, dans une émission, il bouscule l'échiquier musical le temps d'un passage dans une émission en hommage à la grande

dame de la chanson algérienne Saloua, diffusée par l'ENTV. Look mi-glamour, mi-clinquant, allure de prince en plus grand, Tak lance son *Way Telha* (qu'elle est belle) en kabyle et à vive allure dans le mouvement.

Depuis, Ahcène Zermani (de son vrai nom) est devenu une star. Ses concerts se déroulent à guichets fermés ou dans des salles comme le Zénith ou encore Tesnime.

C. P.

VEILLÉE À GUELMA

## Salim Fergani embrase le public !

L'eïlat el qadr de cette année 2008 était inoubliable avec le maître du malouf algérien Salim Fergani muni comme toujours de son oud (luth). Cet instrument de musique à cordes pincées, en vrai bois, dans sa recherche de l'harmonie instrumental absolue, s'est aperçu que le son du «oud» dans la chanson malouf était fait pour être entendu.

La maison de la culture était pleine ce vendredi soir à partir de 21h30. Un public de plus en plus nombreux venu de Constantine, Skikda, Annaba, El Tarf, Oum El Bouaghi, Souk-Ahras, Batna... s'y presse pour écouter le style de musique malouf du jeune maître Salim Fergani incontesté et déguster les chansons éternelles de cet illustre artiste d'expression arabo-andalouse.

Le chanteur Salim, le ténor de la musique et chanson malouf était au sommet de sa gloire d'artiste, il servit au public, en grande majorité des familles, quelques morceaux de choix très applaudis par un public connaisseur, qui a retrouvé l'essentiel du malouf. Il a retrouvé surtout une atmosphère d'époque servie par



les interventions vocales de Salim et le choix des morceaux entraînants. Le chanteur de malouf a rapidement conquis le public guelmi par la qualité de sa musique et ses qacitate et madaïh.

Les spectateurs se sont laissés séduire par la découverte de chansons peu connues et la subtilité de leur arrangement.

Durant cette soirée du 27<sup>e</sup> jour de Ramadan 2008, la salle était en délire. Le maître et ses musiciens, tous contribuent à offrir une musique et une chanson malouf d'excellente qualité dans son ensemble, parfois

d'un très haut niveau. Cette soirée musicale ramadanesque rehaussée par une voix charmeuse, mélodieuse et envoûtante, pour interpréter ses grandes et éternelles mélodies, qui ont fait le grand bonheur des mélomanes venus en grand nombre à cette soirée spéciale malouf.

Salim Fergani a tenu en haleine l'assistance, durant toute la soirée qui a duré plus de trois heures. Le public présent a chanté et dansé au rythme des chansonnettes, en majorité des «madaïh ramadan», et hawzi-andalou.

Il n'a pas manqué à la fin de manifester son enthousiasme, il suffisait de regarder la scène et le décor pour savoir que la promesse faite par Salim Fergani était déjà tenue.

Tout y était, le chanteur, les musiciens, le public et les instruments datant de plus d'un siècle, et surtout l'ambiance ramadanesque, qui a été créée par le ténor Fergani.

Salim Fergani et sa troupe resteront certainement dans la mémoire de ceux qui étaient présents à la maison de la culture de Guelma.

B. A.

VILLES &amp; RENCONTRE

## Un colloque sur la «réhabilitation et revitalisation urbaine» à Oran



Un colloque international sur le thème «Réhabilitation et revitalisation urbaine» est prévu du 19 au 21 octobre à Oran, en présence de spécialistes algériens et étrangers. Organisée sous l'égide de l'Office national de gestion d'exploitation des biens culturels protégés, en collaboration avec l'Agence espagnole de coopération internationale, cette rencontre vise à approfondir le débat sur le thème de la réhabilitation urbaine du quartier de Sidi El Houari et à réfléchir sur les mécanismes de coopération à créer entre les différents acteurs de la ville dans le but de sa requalification au plan social et économique. L'antique quartier de Sidi El Houari abrite plusieurs habitations menaçant ruine ainsi que des sites et monuments historiques datant des périodes ottomane, espagnole et française.

Les participants à cette rencontre axeront leurs travaux sur trois thèmes principaux, à savoir «La réhabilitation urbaine et sa dimension internationale», «La réhabilitation urbaine en Algérie» et enfin «La réhabilitation urbaine à Oran». Ils débattront également des différentes expériences menées à l'échelle nationale et internationale relatives à la réhabilitation des anciens quartiers à la lumière, notamment, des nouveaux défis urbanistiques et ce, à travers des travaux d'atelier et des tables rondes axées sur le thème du devenir du noyau urbain historique de la capitale de l'ouest.

R. C.

lesoirculture@lesoirdalgerie.com